

du triduum. Toute la matinée, la chapelle ne cesse d'être remplie de fidèles, et le personnel se renouvelle presque à chaque messe.

A trois heures, le R. P. Joyard, de la Compagnie de Jésus, monte en chaire. Le Révérend Père est bien connu et justement apprécié à Lyon. Le bon Père s'applique à démontrer quel fut le rôle et la protection de Saint Joseph dans la vie des Clarisses. Ce vénéré religieux, au langage pénétrant, à l'onction communicative, émaille son instruction de charmants souvenirs. Complétant harmonieusement les exposés historiques et les considérations plus générales de la mission des Clarisses, qui ont fait le sujet des deux instructions précédentes, le R. P. Joyard reste dans le domaine de l'intimité. Saint Joseph doit avoir pour les Clarisses, une prédilection spéciale. Pour trouver Jésus, elles n'ont pas, comme tant d'autres religieuses, à le chercher par l'intermédiaire des pauvres, des malades ou des orphelins. Comme lui-même, qui fut le gardien vigilant de Jésus, elles vont directement à lui par la sainte Eucharistie. Le pieux prédicateur raconte comment la précédente Abbesse obtint l'exposition du Très-Saint-Sacrement dans la chapelle, et comment cette faveur depuis si longtemps souhaitée, leur fut octroyée, contre toute attente, le jour même de la fête de saint Joseph.

Il nous dit comment la Mère Vicaire, avec un courage qui va jusqu'à l'audace et jusqu'au mépris de la mort, parce qu'il est stimulé par l'amour, préserva les saintes Espèces de la profanation des sectaires, aux jours néfastes de la Commune, etc. . . .

Après y être monté le premier, le R. P. Jules apparaît de nouveau dans la chaire, pour donner la seconde bénédiction apostolique. Puis le salut du Très-Saint-Sacrement termina cette troisième journée, et servit de clôture au triduum tout entier. Aussi fut-il plus solennel que les jours précédents, grâce au concours de la Maîtrise de la Primatiale. *Le Te Deum* et les autres chants liturgiques furent exécutés avec une rare perfection par ces jeunes virtuoses, et produisirent sur la foule émue et recueillie une profonde impression.

Les fêtes du Triduum étaient terminées, et cette fête de saint Joseph 1898 venait ajouter un anneau de plus à la chaîne de bienfaits dont ce grand Saint semble prendre à cœur de gratifier les filles de sainte Claire et de sainte Colette établies à Lyon.

En effet, le 19 mars 1212, prenait naissance à la Portioncule